

les politiques des provinces puissent répondre davantage aux besoins locaux.

Il y a également des dispositions prévoyant la suppression des barrières commerciales interprovinciales qui constituent un frein pour notre économie. Même si nous n'avons pas obtenu un engagement aussi ferme que certains d'entre nous l'auraient souhaité, le projet d'entente renferme un énoncé très ferme, un principe à l'appui de la suppression de ces barrières, et un processus permettant de s'attaquer à cette question à la conférence des premiers ministres qui suivra l'adoption de l'entente par le Parlement.

L'accord est fondé sur un compromis historique — compromis auquel nous n'avons pas réussi à parvenir depuis de nombreuses années, sinon depuis toujours. Le Premier ministre et les dix premiers ministres des provinces représentant quatre gouvernements libéraux, quatre gouvernementaux conservateurs et trois gouvernements néo-démocrates en sont arrivés à une entente. Les trois partis fédéraux et leurs chefs ainsi que cinq chefs autochtones l'appuient de même que des chefs syndicaux. Il s'agit-là d'un précédent dans notre histoire. C'est pourquoi je dis que c'est une entente extrêmement valable, qui revêt une très grande importance pour l'intérêt permanent des Canadiens et la stabilité politique du Canada.

Cependant, il y a encore une partie importante de la population qui a décidé de voter «non» ou qui est indécise. Il s'agit d'un pas de géant, qui mérite un examen sérieux.

Lorsque vous songerez à votre vote, je vous demande de réfléchir sur certaines des réalisations que nous avons accomplies au cours des 125 ans d'existence du Canada. La population de notre pays est la 31^e en importance au monde, mais le Canada constitue la 8^e puissance économique du monde, ce qui en fait un modèle économique à suivre. Nous avons établi un régime de protection sociale dont nous bénéficions tous, qui fait l'envie du monde entier. Nous avons le meilleur système de soins de santé du monde.

Nous jouons un rôle de chef de file aux Nations Unies et dans d'autres institutions internationales. Le monde entier sait que le Canada est l'un des meilleurs participants aux missions de maintien de la paix des Nations Unies depuis que Lester Pearson a inauguré en 1956 une nouvelle façon d'envisager le maintien de la paix. Nous nous sommes également mérité une réputation de pays tolérant et pacifique — qui est très respecté sur la scène internationale.

Je l'ai constaté à de nombreuses reprises dans le cadre des missions commerciales que j'ai dirigées dans différents pays du